



MONTET/CUDREFIN

La maison penchée

Avec son plan incliné, cette villa hors norme est une abstraction de l'architecture rurale environnante. Mariage improbable d'introspection et d'ouverture, la maison de la famille Bon crée un fascinant rapport avec son jardin attenant. Une lumineuse réussite. Visite.



A Montet, hameau perché au-dessus de Cudrefin, la maison se cale dans un creux de colline hors de vue du lac de Neuchâtel. Son étage semble saluer respectueusement le soleil, courbant son échine en direction de la terrasse et du jardin attenant. Et dans ce hameau du bout du canton de Vaud, une maison penchée, cela ne passe pas inaperçu.

Son histoire a débuté voilà trois ans environ, lorsque Sarah et Patrick Bon décident de quitter Cressier avec leur trois enfants. Ils veulent bâtir dans la région de Cudrefin, le terrain y est moins rare et donc moins cher. C'est tout naturellement à leurs amis architectes qu'ils s'adressent, soit Pierre Sandoz et François Comte du bureau Fovea à Neuchâtel.

Une parcelle est trouvée à Montet. Elle est particulière, orientée plein sud, alors que la majorité des maisons ici

regardent au nord, vers le lac. Cette zone est en outre destinée à accueillir d'autres villas et donc autant de vis-à-vis. Pour les architectes, le défi est corsé: afin d'être en accord avec le mode de vie familial des Bon, la maison doit être à la fois ouverte et lumineuse en même temps que «fermée» pour conserver une intimité face au futur voisinage.

Sans précédent

Comment résoudre ce qui ressemble à la quadrature du cercle? Tout à coup, la solution se dévoile aux concepteurs. Elle est devant eux, dans l'architecture environnante. La région regorge de granges aux grands avant-toits latéralement fermés. Les architectes s'en inspirent. Ils réinterprètent la volumétrie ancestrale en créant un profil incliné à 40 degrés. Mais contrairement aux constructions rurales, ils l'habitent. La solution est audacieuse, inédite même:

«Il restait quelques appréhensions par rapport aux reflets, à la lumière. Alors, nous avons cherché des références passées. Il y a bien quelques exemples de façades métalliques industrielles ou un bâtiment comme le Centre de culture contemporaine à Barcelone, mais rien à l'échelle domestique. A notre connaissance, il n'y a pas d'équivalent dans l'habitat individuel.»

Ce profil crée un lien visuel fort, une introspection entre maison et jardin. Il a un autre avantage: permettre de profiter pleinement du solaire passif sans en subir l'intensité. L'avant-toit de deux mètres joue le rôle de brise-soleil, évitant le rayonnement dans les vitrages et sur les planchers à l'étage.

Côté structure, les architectes ont opté pour une ossature en sapin préfabriquée et montée sur radier en béton armé. La façade est constituée de planches de sapin peintes. Côté vitrages, le choix se révèle très directif.



Une interprétation audacieuse des anciennes granges régionales a abouti à un volume original qui tourne le dos au lac mais qui, côté sud, s'offre pleinement à son environnement tout en protégeant l'intimité des habitants par sa «cassure» à 40°.

Quasi toutes les ouvertures sont placées au sud: «Lorsqu'on arrive depuis le nord, l'accueil est assez surprenant. Hormis quelques ouvertures zénithales et la porte d'entrée, on se heurte presque à une carapace! La maison tourne le dos au nord. C'est un choix radical», commente l'architecte.

Relation verticale

Une fois à l'intérieur, cette relation lumineuse exclusive au sud inonde le visiteur. La cuisine, la salle à manger, le coin bricolage, la chambre des parents et la buanderie s'égrènent sur la longueur du rez-de-chaussée, tous ouverts vers le jardin.

Matthéo, 8 ans, Roman, 6 ans, et le petit dernier Alessio, 4 ans, peuvent s'en donner à cœur joie au 1er étage: l'espace jeux et les chambres des enfants forment un espace décloisonné. Un cadre voulu par le couple Bon.

L'originalité à prix modique

«Contrairement aux apparences, cette maison n'a pas coûté plus cher qu'une villa traditionnelle sur mesure. Nous sommes entrés en discussion avec la famille Bon pour un budget restreint. Durant toute la phase de conception et de construction, cela a guidé de nombreux choix.»

Cette rationalisation passait notamment par le positionnement des sanitaires les uns au-dessus des autres ou encore dans la concentration maximale des gaines techniques: «Nous avons mis le moins d'éléments possible dans les façades, en évitant un doublage technique à l'intérieur.» Pour la distribution du chauffage, tout a été placé dans le local à côté de la pompe à chaleur air-eau, afin d'éviter la dispersion des coffrets de distribution. Ce local technique sert aussi d'unique local de rangement.

Au chapitre des valeurs d'isolation, la maison répond aux standards Minergie, mais les normes n'ont pas été finalisées, car une labellisation aurait entraîné là aussi un surcoût en raison de la ventilation contrôlée. Enfin les architectes ont œuvré autant que possible avec des corps de métier locaux.

La maison en quelques chiffres
 Surface nette: 226 m²
 Surface brute: 321 m²
 Volume bâti: 800 m³
 Coût CFC2 (SIA 416): 760 fr./m³

«C'est important que nous puissions les entendre lorsqu'ils sont à l'étage», précise la maîtresse de maison, «la disposition intérieure a fait l'objet d'intenses discussions et de nombreux remaniements. Il y a eu neuf versions différentes!» Toujours à l'étage, la plus grande surface est dévolue au séjour et sa surprenante baie vitrée. Son plan incliné crée un fascinant rapport d'intimité verticale avec la terrasse sise trois mètres en contrebas. Le soir, les reflets de la terrasse sur la vitre confèrent une autre dimension à cet effet de proximité.

Pas de garde-corps, ni de rambarde. Les vitres de l'étage penchées à 40 degrés sont en verre feuilleté trempé anti-chute, utilisé couramment dans les

bâtiments publics. Autrement dit «escaladables» sans risque et à l'envi. Du reste, les enfants ne s'en privent pas... tout comme les visiteurs, piqués par la curiosité. «Pour l'aspect technique, ce plan incliné est moins compliqué à réaliser qu'il n'y paraît, précise François Comte. Il a fallu surtout régler le problème des ouvrants de ventilation automatisés. Pour le reste, cela revient à construire un avant-toit, puis à simplement le fermer vers l'avant en y suspendant une façade. D'un point de vue statique, la charge, du fait de son inclinaison, sollicite le mur porteur en forces verticales et horizontales. Si l'ingénieur a dû travailler dur sur la structure, c'est surtout en raison de la toiture sur le séjour. Comme les portées

sont relativement importantes, il fallait être attentif aux contraintes d'assemblages en assurant également la stabilité latérale.»

La maison dispose encore d'une galerie à l'étage dont l'usage reste à définir: «Ce sera peut-être un coin lecture», poursuit Sarah Bon. «Nous prenons le temps de nous approprier gentiment les lieux. Cette maison a une respiration tout à fait spéciale. Elle dégage une atmosphère chaude et conviviale. Finalement son seul inconvénient a été – pour moi en tout cas – d'assumer son originalité! Lorsque les gens descendent la route, ils ralentissent, observent avec insistance. Certains font même demi-tour pour mieux voir!»

LAURENT SCHAFER

LES PRINCIPAUX INTERVENANTS

Maître d'ouvrage

Patrick et Sarah Bon, Montet

Les mandataires

Architecte

Fovéa Comte Sandoz architectes sàrl, Neuchâtel

Ingénieurs civils

ADEQUAT Georges Comte, Neuchâtel

Les entreprises

Maçonnerie

Chételat et Cie SA, Cressier

Charpente et toiture

Baumann Charpente SA, Cudrefin

Menuiserie et fenêtres

Baumann SA, Cudrefin

Chauffage sanitaire

Ottet Fabrice, Grolley

Electricité

Belec Sàrl, Constantine

Plâtrerie peinture

Stoppa Fils & Cie, Hauterive

Carrelage

Kurt Maçonnerie Carrelage, Neuchâtel

Serrurerie

Metaltech, Marin-Epagnier

Jardin

Chopard-Dolder SA, Boudevillier

Ferblanterie

Pierre-Alain Dubey SA, Gletterens

